

avril 1868

LETTRE CIRCULAIRE

pour annoncer la célébration du IV. Concile Provincial.

ARCHEVÊCHÉ DE QUÉBEC,
1er Avril 1868.

MONSIEUR LE CURÉ,

Je me fais un devoir de vous annoncer que j'ai convoqué tous mes suffragants à un Concile, qui doit s'ouvrir dans l'église métropolitaine de Québec, le 7^e mai prochain.

Tous les fidèles de la province sont sans doute intéressés à cette réunion de leurs Evêques, que Dieu a établis comme autant de sentinelles, pour veiller sur eux, pour les guider dans la voie du Ciel, et les défendre contre les attaques des ennemis de leur salut ; tous, prêtres et laïques, doivent avoir grandement à cœur que ce Concile puisse contribuer au bien de la religion en Canada, et à la sanctification de tous ceux qui l'habitent. Tous doivent donc aussi se faire un devoir d'adresser de ferventes prières au Souverain Pasteur des âmes, pour lui demander de remplir de son Esprit divin ces Pontifes, qui vont s'assembler en son nom, afin qu'ils adoptent les moyens les plus efficaces de triompher du mal, de ranimer la foi dans tous les cœurs, et de faire régner la vertu dans cette partie de son Eglise. C'est ce que nous avons droit d'attendre, et ce que nous attendons aussi de leur piété.

A cette fin, vo'ci ce que j'ai cru devoir régler : 1^o Les trois dimanches qui précéderont l'ouverture du Concile, on l'annoncera au prône, tant de l'église métropolitaine, que des églises paroissiales et succursales et des chapelles des communautés religieuses de l'archidiocèse.

2^o Les pasteurs, en faisant cette annonce, auront soin d'exciter les fidèles à la dévotion, à la prière, à la pratique des œuvres de charité et de mortification, à la fréquentation des sacrements de pénitence et d'Eucharistie ; ils les exhorteront aussi à invoquer les saints patrons de la province ecclésiastique, et tout particulièrement la divine Marie, patronne de l'archidiocèse, sous les auspices de laquelle le Concile va se célébrer dans le beau mois consacré à son culte.

3^o A l'issue du matin de ces trois dimanches, le célébrant, après avoir récité, comme de coutume, les litanies de la Sainte Vierge pour le Souverain